

PROBLÈME DE LA SEMAINE 12

PROBLÈME 1 — (SYMÉTRIES D'UN ESPACE VECTORIEL).

L'objectif principal de ce problème est d'étudier les propriétés des symétries dans un espace vectoriel, de manière analogue à ce que nous avons vu en classe pour les projections.

Rappel des notations et définitions du cours. Soit E un \mathbb{K} -ev ; soient F et G deux sev supplémentaires de E (c'est à dire : $E = F \oplus G$).

Dans ce contexte : $\forall \vec{v} \in E, \exists ! (\vec{f}, \vec{g}) \in F \times G, \vec{v} = \vec{f} + \vec{g}$.

Ces hypothèses et notations étant posées, on appelle :

- **projection sur F parallèlement à G** l'application p_F de E dans E définie en posant $p_F(\vec{v}) = \vec{f}$;
- **symétrie par rapport à F parallèlement à G** l'application s_F de E dans E définie en posant $s_F(\vec{v}) = \vec{f} - \vec{g}$.

Partie I — Exemple

Dans cette partie, E désigne le \mathbb{R} -espace vectoriel $M_2(\mathbb{R})$ des matrices carrées de taille 2 à coefficients réels. On pose $F = \text{Vect}(I_2)$, et on note G l'ensemble des matrices de E de trace nulle.

- 1/ Montrer que G est un sev de E , et en déterminer une famille génératrice.
- 2/ Montrer que F et G sont supplémentaires dans E .
- 3/ Donner l'expression de la projection p_F sur F parallèlement à G .¹
- 4/ Donner l'expression de la symétrie s_F par rapport à F parallèlement à G .

Partie II — Généralités sur les projections et symétries

On revient à présent au cas général : dans toute cette partie, E désigne un \mathbb{K} -ev, et F et G deux sev supplémentaires dans E ($E = F \oplus G$).

- 5/ Montrer que l'application s_F est un endomorphisme de E .
- 6/ Justifier que $s_F \in \text{GL}(E)$.
- 7/ Etablir une relation entre les endomorphismes s_F , p_F et p_G .
- 8/ Déterminer $\ker(s_F - \text{id}_E)$ et $\ker(s_F + \text{id}_E)$.

1. Il s'agit d'expliciter l'image d'une matrice $\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ par l'application p_F .

Partie III — Réflexions dans un espace vectoriel

Dans cette partie, E désigne un \mathbb{K} -ev. Un endomorphisme f de E est appelé une **réflexion** si $f^2 = \text{id}_E$; en d'autres termes, une réflexion de E est une involution linéaire de E .

Soit s un endomorphisme de E .

- 9/ Montrer que si s est une réflexion, alors $E = \ker(s - \text{id}_E) \oplus \ker(s + \text{id}_E)$.
- 10/ Réciproquement, montrer que si $E = \ker(s - \text{id}_E) \oplus \ker(s + \text{id}_E)$, alors l'endomorphisme s est une réflexion.

Partie IV — Synthèse : toute réflexion est une symétrie

Dans cette partie, E désigne toujours un \mathbb{K} -ev, et s un endomorphisme de E .

- 11/ Montrer que si s est une réflexion, alors s est une symétrie par rapport à F parallèlement à G , où F et G sont deux sev de E que l'on précisera.

Partie V — Application

On définit une application $u : M_2(\mathbb{K}) \longrightarrow M_2(\mathbb{K})$ en posant pour toute $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in M_2(\mathbb{K})$:

$$u(M) = \begin{pmatrix} b & a \\ d & c \end{pmatrix}$$

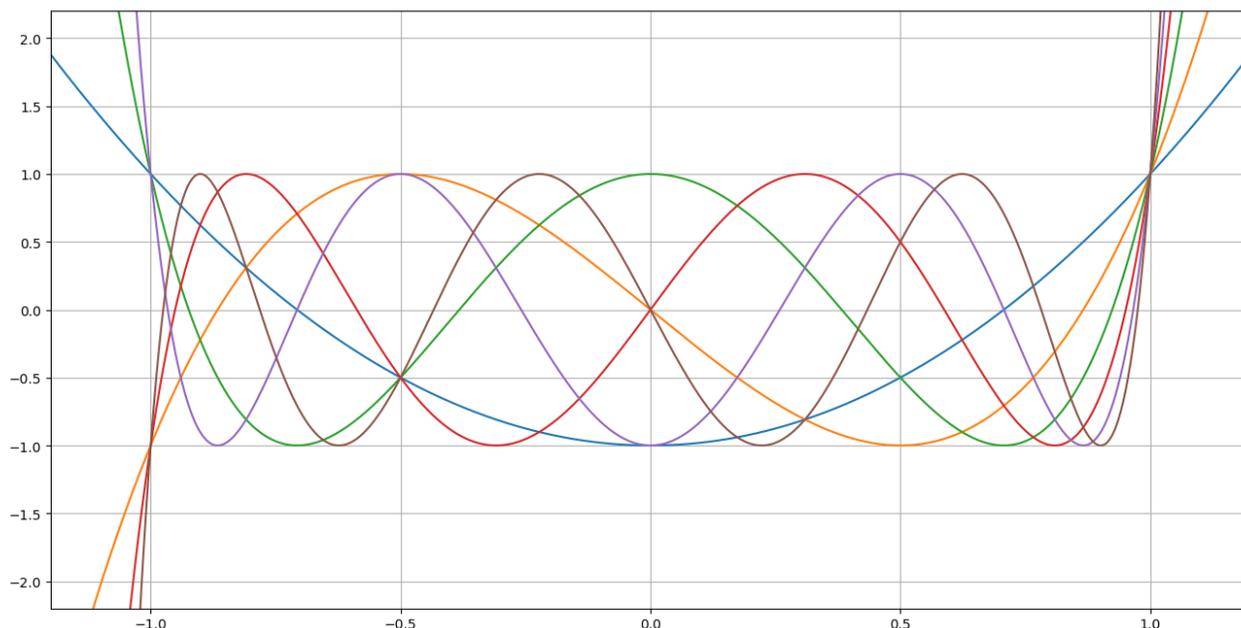
On admet que u est un endomorphisme de $M_2(\mathbb{K})$.

- 12/ Etablir que $\ker(u - \text{id}_{M_2(\mathbb{K})}) = \text{Vect}(M_1, M_2)$, où M_1 et M_2 sont deux matrices que l'on explicitera.
- 13/ Déterminer $\ker(u + \text{id}_{M_2(\mathbb{K})})$, et en préciser une famille génératrice.
- 14/ Montrer que : $M_2(\mathbb{K}) = \ker(u - \text{id}_E) \oplus \ker(u + \text{id}_E)$.

EXERCICE 1 — (POLYNÔMES DE TCHEBYCHEV, ILLUSTRATION).

Le but de cet exercice est d'illustrer une propriété de la famille $(T_n)_n$ des polynômes de Tchebychev : chacun des polynômes T_n est exactement de degré n , et chacun des polynômes T_n possède exactement n racines réelles deux à deux distinctes, toutes comprises entre -1 et 1 .

La figure ci-dessous, où l'on a fait apparaître les courbes représentatives des premiers polynômes de Tchebychev (sauf $T_0 = 1$ et $T_1 = X$, qui sont un peu "à part"), illustre cette propriété.



Comme vous l'avez sans doute déjà compris, votre mission va consister à créer le graphique ci-dessus, ce qui implique primo de programmer la construction des polynômes de Tchebychev, et secundo de créer un graphique contenant les courbes représentatives des N premiers polynômes de Tchebychev, N étant un entier choisi par l'utilisateur.²

- 1/ **Construction des polynômes de Tchebychev.** Ecrire une fonction **TCHEB(n)**, qui reçoit comme paramètre un entier n , et qui renvoie le n -ème polynôme de Tchebychev T_n .
- 2/ **Construction du graphique.** Ecrire un programme qui demande à l'utilisateur un entier N , et qui construit les courbes représentatives des N premiers polynômes de Tchebychev (sauf éventuellement les deux premiers).

2. Des indications sont données après l'énoncé pour réaliser ces programmes.

CE DONT VOUS POURREZ AVOIR BESOIN

➤ Un peu de maths — Définition des polynômes de Tchebychev.

On rappelle que la suite de polynômes $(T_n)_n$ peut être définie en posant :

$$T_0 = 1; \quad T_1 = X; \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad T_{n+2} = 2XT_{n+1} - T_n$$

➤ Et de l'informatique.

➤ Définition de polynômes avec numpy

On commence par importer la bibliothèque numpy via l'instruction classique : `import numpy as np`.

Ceci fait, on dispose d'une fonction (`poly1d`) qui permet de définir un polynôme, soit à l'aide de ses coefficients, soit à l'aide de ses racines. Explicitement :

le polynôme $aX^2 + bX + c$ peut être défini par l'instruction `np.poly1d([a,b,c])`.

le polynôme $(X-a)(X-b)(X-c)$ peut être défini par l'instruction `np.poly1d([a,b,c], True)`.

Dans les deux cas, l'objet obtenu est une fonction, que l'on peut ensuite évaluer numériquement. Illustration :

```
>>> import numpy as np;
>>> P = np.poly1d([1,2,3]); # définit le polynôme P comme P = X^2 + 2X +3
>>> P(1); # Calcule P(1)...
6
>>> Q = np.poly1d([1,2,3], True); # définit le polynôme Q comme Q = (X-1)(X-2)(X-3)
>>> Q(1); # Calcule Q(1)...
0.0
```

► Tracé de graphiques

Le code ci-dessous est un code possible pour créer la représentation graphique de la fonction polynomiale $P : x \mapsto x^2 + 2x + 3$ sur l'intervalle $[-3, 3]$. Son objet est de vous rappeler la syntaxe nécessaire pour faire des graphes en Python, et le principe de construction d'une "courbe" (une "courbe" est un nuage de points, construit à partir d'une liste des abscisses et d'une liste des ordonnées).

```
import matplotlib.pyplot as plt ;
import numpy as np;

P = np.poly1d([1,2,3]); # définit le polynôme P comme P = X^2 + 2X +3

NPTS =1000 # Nombre de points
xmin =-3 # Comme son nom le suggère assez bien...
xmax =3 #

h =(xmax-xmin)/NPTS # Définition du pas

# Création de la liste des abscisses (subdivision de l' intervalle [xmin, xmax])
x =xmin
LABS =[x]
for k in range(NPTS):
    x =x+h
    LABS =LABS+[x]

# Création de la liste des ordonnées (images de P aux points de la subdivision )
LORD=[]
for k in range(len(LABS)):
    LORD =LORD+[P(LABS[k] )]

# Création du graphique
plt .clf ();
axes = plt .gca()
axes.set_xlim(xmin, xmax)
plt .plot(LABS, LORD)
plt .grid(True)
plt .show();
```